

\$31,978,000 sur celles de l'année précédente. Toutes les principales sources d'impôts, à l'exception de (1) l'impôt sur le revenu et (2) des taxes sur la production, les importations, le timbre et le transport, etc., enregistrent des augmentations sensibles par rapport à l'année précédente. Ces augmentations s'expliquent d'une part par les modifications apportées aux impôts lors du budget d'urgence du 12 septembre 1939 et d'autre part par l'amélioration générale dans les affaires.

5. La taxe de vente a supplanté l'impôt sur le revenu comme première source de revenu par ordre d'importance. Elle a rapporté \$137,446,000, soit \$15,307,000 de plus que l'année précédente, 1938-1939. Cette augmentation s'explique en partie par l'amélioration générale des affaires et en partie par la suppression, opérée par le budget du 12 septembre 1939, de certaines exemptions dont jouissaient les consommateurs d'électricité et de gaz domestiques, les viandes salées ou fumées et le poisson en conserve.

6. L'impôt sur le revenu a rapporté \$134,449,000, soit \$7,577,000 de moins que l'année précédente. Cette diminution s'explique surtout par le produit de l'impôt sur le revenu des compagnies d'après leurs recettes de 1938. L'impôt sur le revenu des compagnies a rapporté \$77,920,000, sur le revenu des particuliers, \$45,407,000, et la taxe de 5 p. 100 perçue à la source des intérêts et des dividendes, \$11,122,000.

7. Les autres taxes d'accise, y compris la taxe du timbre sur les chèques, etc., la taxe sur le sucre, les automobiles, les pneus, les allumettes, les lotions, les billets de wagons-lits, les messages téléphoniques et les messages télégraphiques, et certains autres services, ont rapporté \$28,582,000, soit \$10,990,000 de moins que l'année précédente. La suppression de la taxe de 3 p. 100 sur les importations bénéficiant du tarif intermédiaire a fait perdre à cette source un revenu de \$13,612,000. La différence, soit \$2,622,000, représente l'augmentation nette dans les autres articles des taxes d'accise.

8. Les droits d'accise, surtout sur les boissons et le tabac, ont rapporté \$61,032,000, soit une augmentation de \$9,718,000. Elle s'explique surtout par le relèvement opéré par le budget du 12 septembre 1939 dans les droits sur les boissons et le tabac.

9. La source de revenus qui accuse l'augmentation la plus forte est celle des droits de douane à l'importation, qui a rapporté \$104,301,000, contre \$78,751,000 pour l'année précédente, soit une augmentation de \$25,550,000 ou 32.4 p. 100. On estime que les relèvements douaniers opérés par le budget de septembre 1939 ont ajouté environ \$6,600,000 aux recettes

de ce chef. La différence dans l'augmentation s'explique par l'amélioration générale des affaires attribuable, en partie au moins, au surcroît d'activité nécessité par la guerre.

10. Les recettes non fiscales ou provenant de services que rendent les divers départements, et l'intérêt des placements, se sont élevés à \$75,933,000, contre \$62,310,000 l'année précédente. L'item le plus élevé de ce chef est celui des Postes, qui représente \$36,729,000 en 1939-1940, augmentation de \$1,441,000 sur l'année précédente. L'an dernier, les Postes ont à peu près bouclé leur budget et n'ont enregistré qu'un surplus nominal de \$2,000. L'année financière précédente, il y avait eu déficit nominal de \$168,000. Les comptes des Postes excluent les loyers et autres dépenses d'immeubles occupés et aménagés ainsi que les frais de services rendus à d'autres départements par la franchise postale.

L'intérêt des placements constitue la deuxième source de recettes non fiscales par ordre d'importance; il a rapporté \$13,394,000, soit \$231,000 de plus que l'année précédente.

Le revenu casuel, y compris les droits de monnayage et les bénéfices nets de la frappe, la part du Dominion dans les profits réalisés par la Banque du Canada, les versements opérés par les différentes provinces en retour des services rendus par la Royale gendarmerie à cheval ainsi que d'autres item divers, s'est établi à \$9,373,000.

Le montant élevé indiqué comme revenu de primes, d'escompte et de change, s'explique surtout par le remboursement de l'emprunt de 1930-1950 à 3½ p. 100 de £28,162,776, qui a été remboursé au taux courant de la livre sterling.

11. Les recettes spéciales et autres crédits s'établissent à \$20,477,000. Le poste principal de ce chef est le crédit de \$20,292,000 décomposé ainsi qu'il suit: \$17,682,000 en bons du Trésor de la province de Saskatchewan biffés du compte improductif, \$2,600,000 en valeurs de fiducie des Chemins de fer Nationaux du Canada biffées par suite de l'abandon de certaines lignes pendant l'année civile 1939, et \$10,000 en pertes annuelles dans les comptes des graines de semence et des secours du ministère des Mines et des Ressources. Tous ces postes apparaissent au bilan des dépenses sous la rubrique "Autres dépenses."

DÉPENSES DE 1939-1940

12. Les commentaires qui suivent traitent des dépenses classifiées selon les catégories habituelles: dépenses ordinaires, dépenses au compte de capital, dépenses spéciales (y compris les secours et les frais de guerre), déficits d'exploitations et emprunts improductifs des entreprises d'Etat, et autres dépenses. Tous les déboursés de ces catégories sont inscrits